

Radicalisation par le sport : « Réveiller les consciences »

Ancien gendarme, Médéric Chapitoux étudie comment les structures sportives sont utilisées pour détecter de futures personnes radicalisées. Il est venu à Toulon sensibiliser dirigeants et responsables

De nombreux présidents départementaux, éducateurs sportifs salariés, bénévoles, étudiants en Staps (plus de quatre-vingts personnes) étaient présents à la conférence « Comprendre et prévenir la radicalisation dans le sport », organisée par la Direction départementale de la cohésion sociale du Var en partenariat avec la préfecture, le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR) et le ministère des Sports la semaine dernière à l'hôpital Sainte-Anne de Toulon. Un véritable choc pour les participants, qui ont découvert que tous les auteurs des derniers attentats de 2012 à 2019 ont été recrutés principalement dans le futsal, les sports de combat et la musculation.

En sortant de la salle, ils étaient nombreux à souhaiter s'inscrire aux prochaines sessions de formation à la prévention de la radicalisation organisées régulièrement par la DDCS du Var.

« Des déviations »

L'intervenant, Médéric Chapitoux, spécialiste de la radicalisation



Médéric Chapitoux (ci-contre), auteur de *Le Sport, une faille dans la sûreté de l'État*, a animé une conférence la semaine dernière, à l'hôpital Sainte-Anne.

(Photo C. S. et illustration DR)

dans le sport, auteur du livre *Le Sport, une faille dans la sûreté de l'État*, en finalisation de sa thèse doctorale sur le sujet, livre un discours direct qui s'appuie sur des données scientifiques : « Il n'y a aucune religion dans le monde qui prône la violence et la mort. Il ne faut pas faire d'amalgame. Et la religion a toujours existé dans le

sport. Il y a des déviations. Il faut savoir comment on la gère ou comment on la subit. En 2017, 11 820 cas de radicalisation ont été signalés (110 dans le Var). Dans l'Allier, il y avait trois cas relevés et un est passé à l'acte : Abdel Malik Petitjean faisait partie du groupe qui a égorgé un prêtre à Saint-Etienne-du-Rouvray, il pratiquait du hand-

ball et du kickboxing. Pourquoi est-il passé à l'acte ? C'est comme un problème technico-tactique dans le sport : il faut avoir les clés pour mieux comprendre, pour avoir des pistes de solutions et avoir les bonnes procédures. Ce n'est pas une pathologie, le terroriste n'est pas fou. On fait trop vite des raccourcis. »

C. S.

Quels outils ?

Le numéro vert de la plateforme nationale d'appel 0.800.005.696 (centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation), permet de signaler une situation préoccupante, mais aussi d'avoir une écoute et une aide à l'identification des signaux de radicalisation (l'appel reste confidentiel).

Des formations à la prévention de la radicalisation sont organisées par la DDCS du Var. www.stop-djihadisme.gouv.fr est le site du gouvernement d'information sur le sujet.



Une problématique complexe, un cadre juridique flou

Radicalisation ?

« On désigne ainsi le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel », explique Farhad Khosrokhavar, sociologue.

La limite du fichage ?

« Prenez un éducateur qui est en face-à-face pédagogique, qui a donc des enfants, des adolescents en face de lui. S'il est pris à fumer un joint, il est condamné et ne peut plus exercer. Mais s'il est pris car il endoctrine son public, il ne sera pas condamné. Il sera fiché. S'il sera surveillé par les services de renseignements et il pourra poursuivre ses activités », s'alarme Médéric Chapitoux.

Encadrer les bénévoles ?

« Les bénévoles au sein d'une association loi 1901 n'ont pas d'obligation de diplôme et il y a une totale absence de contrôle,

déplore le conférencier. Ils ont la paix sociale. Comment véhiculer les valeurs de la République si la personne qui encadre n'est pas diplômée ? Le communautarisme se développe. Certains interdisent le club aux femmes, d'autres interdisent de prendre la douche nu. Pour le soi-disant éducateur sportif en charge d'un public jeune, il trahit la confiance des parents qui laissent leur gamin qui prépare son esprit et son corps en pratiquant l'activité. »

Vigilance au quotidien

« On a vu des combattants traiter l'arbitre de raciste ou refuser le salut au maître », constate le président départemental de Karaté Patrick Rosadini. « Si au niveau de l'enseignement élémentaire et secondaire, le principe de laïcité sur le port de signes ostentatoires ou tenues manifestant une appartenance religieuse encadre la loi, nous avons un grand vide juridique dans le supérieur. La loi LRU donne l'autonomie aux universités. C'est un espace

ouvert et permissif » précise Jean-Paul Péron directeur de l'UFR Staps à l'université de Toulon.

Au cas par cas

« La fédération d'escalade autorise le port du voile dans la pratique. Le badminton l'interdit. Le hacka qui est une invocation est considéré comme traditionnel, culturel. Et chez les Iraniens, le voile est culturel. Les sportives iraniennes sont acceptées avec leur voile. Il faut trouver un consensus. Il faut qu'il y ait une collégialité sur le sujet pour contrôler les bénévoles, les licenciés », s'agace Médéric Chapitoux.

La Fédération française de football

« Suite aux attentats de 2015 et les problèmes signalés comme des joueurs qui refusaient de serrer la main à une femme arbitre, d'autres qui refusaient de respecter la minute de silence, les dirigeants du football ont décidé d'inscrire la règle 50 de la charte olympique en règle numéro un de leur



Parmi les intervenants, Pierre Guibert (à gauche), président du district du Var de football.

règlement : « Aucune sorte de démonstration ou de propagande politique, religieuse ou raciale n'est autorisée dans un lieu, site ou autre emplacement olympique », rappelle Pierre Guibert le président départemental de football du Var.

« Il y a les lois du jeu, il existe un règlement intérieur. Les dirigeants doivent les faire respecter. Les outils existent. Le développement du communautarisme religieux est important dans le sport. On connaît ces indicateurs : prière autorisée, nourriture exclusive... »